

« Je veux devenir champion d'Europe »

Le motard angevin Fabien Parchard devrait rejoindre la Team du célèbre tricolore Juan Eric Gomez. Son objectif : « devenir champion d'Europe de vitesse en deux ans ».

« On dit qu'il y a une année pour apprendre et une pour gagner. Valentino Rossi est devenu champion du monde en deux ans. » À 24 ans, Fabien Parchard n'y va pas par quatre chemins et clame haut et fort son ambition. Alors, le nouveau Marc Marquez est-il d'ici ? En tout cas, si l'un des pilotes français les plus titrés Juan Eric Gomez, vainqueur des 24 Heures du Mans en 1997, lui a proposé de signer avec son équipe, ce n'est pas pour faire de la figuration. « D'habitude les motards me contactent, mais pour la première fois c'est moi qui ai contacté Fabien », avoue-t-il.

En quête de fonds

Basée à Valence, la Team JEG croit dur comme fer en l'Angevin. « Il a la bonne façon de rouler, il a l'envie et l'écoute, ce sont beaucoup des petits détails qui font qu'un pilote peut arriver au niveau de Marquez, il en a les capacités ». La reconnaissance de ses pairs, Fabien Parchard l'a décrochée l'année dernière.

Petit flash-back. Après sa belle prestation sous la pluie aux 24 Heures du Mans (38^e avec la Team 3a Courtage Team RPM), c'est en juin 2014 sur le circuit d'Aragon que le petit gabarit sur la Kawasaki-ZX-10R de la Team Basoli réalise sa plus grosse performance. Lors du championnat d'Espagne de vitesse en catégorie Superbike, Fabien Parchard rivalise avec des



Le numéro 49 est important pour Parchard, fidèle à son département.

pilotes d'usine, professionnels. En se classant deuxième pilote privé et 6^e du général, il tape dans l'œil des plus grands managers.

Alors quoi de plus normal de rejoindre aujourd'hui l'Espagne où la moto est une religion, le troisième sport national derrière le football et le basket. « C'est la porte d'entrée. En gagnant un championnat d'Europe, il fera forcément un championnat du monde », confirme Juan Eric Gomez. L'ancien vice-champion du monde d'endurance se voit un peu en Fabien Parchard. « Il me ressemble dans la mentalité et sur la route c'est un très gros attaquant ». L'Angevin connaît sa chance. « Je suis très loin de son palmarès, c'est un très grand pilote, j'aimerais suivre ses pas ». Avant de « prouver » ce qu'il vaut, le jeune homme doit trouver des fonds afin de faire toutes les courses de la saison et ainsi être au départ du circuit de Jerez en avril prochain.